

# Les racines du littoral

Portraits sur le vif

Thérèse Rautureau

Véronique Mure

préface de Gilles Clément



ÉDITIONS ARTFOLAGE

artfolage.net - artfolage@gmail.com

Le livre

# Les racines du littoral

## Portraits sur le vif

dessins de Thérèse Rautureau  
textes de Véronique Mure  
préface de Gilles Clément

ISBN 978-2492498-15-2  
Parution février 2025

Format 21 x 25 cm - 120 pages - 28 €  
Plus d'une centaine de dessins botaniques  
Couverture : *Oyat*, dessin de Thérèse Rautureau  
Papiers : Intérieur Munken Lynx rough 150 g  
Couverture Munken Lynx rough 300 g

Éditions Artfolage



Les biotopes littoraux, avec leurs plages, leurs dunes, arrière-dunes, vasières... façonnent des paysages singuliers où poussent des plantes qui s'accommodent de la chaleur, du sel, des vents et des embruns. En découvrant leurs feuilles coriaces ou laineuses, leurs systèmes racinaires puissants, profonds ou étalés, on comprend qu'il s'agit là de l'expression du génie naturel cher à Gilles Clément. La reproduction fidèle de ces particularités dans les dessins de l'artiste Thérèse Rautureau force notre admiration. Le détail des racines surtout. Au-delà de la retranscription détaillée de l'appareil végétatif, tiges et feuilles, et de l'appareil reproducteur, fleurs et fruits, son pinceau met aussi en lumière un univers souterrain qui échappe habituellement à notre regard : une rhizosphère encore en grande partie méconnue dont on sait cependant l'importance pour la vie de chaque plante. La rencontre de Thérèse Rautureau avec Gilles Clément en 2018 sur l'île d'Aix a été déterminante, l'encourageant à poursuivre ses travaux. C'est aussi grâce à lui qu'une collaboration est née avec la botaniste Véronique Mure, se concrétisant par leur participation à plusieurs expositions où s'exprimait leur interprétation du génie végétal.

## Les auteures

### Thérèse Rautureau

Lorsqu'elle arpente les chemins du littoral près de sa maison de l'île d'Aix, Thérèse Rautureau observe, collecte, identifie les plantes qu'elle rencontre et veut communiquer son admiration pour les stratégies mises en œuvre par cette flore exposée à de nombreuses agressions.

Conciliant esthétique et observation scientifique, elle souligne les détails qui la séduisent, les formes et les couleurs des plantes qu'elle peint sur le vif et surtout, attire l'attention sur un monde ignoré, parfois ni vu ni deviné, dont la rencontre émerveille.



### Thérèse Rautureau

Dessinatrice, peintre

Diplômée de l'École nationale supérieure Duperré

A enseigné les arts appliqués à Orléans.

#### Expositions :

2018 : exposition *Îles jardins, îles paradis*, de Gilles Clément et Patrick Beaulieu, île d'Aix et île Madame.

2021 : présentation à l'Arboretum de La Sédelle dans la Creuse (sur les conseils de Gilles Clément) d'une vingtaine de dessins pour l'exposition *Les Arbres médécins des hommes*.

2022 : une cinquantaine de dessins sont exposés lors de *La Préséance du vivant*, dans le cadre de la Biennale d'Architecture et de Paysage de Versailles. Commissariat Gilles Clément et Coloco.

2023 : exposition *Racines, mettre au jour l'invisible* au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.

2024-2025 : mise en place par la ville de Bergerac d'une exposition *Les Cinquante ans du lagerstroemia* avec une vingtaine de planches sur les différentes variétés et l'évolution des plantes au fil des saisons.

#### Publications :

*Les plantes de l'île d'Aix et des îles charentaises*, jeu des 7 familles, 2019.

*Fabuleuses plantes du littoral*. Carnet botanique, éd. Geste, 2020.

*Reconnaître les plantes du littoral*, éd. Métive, 2022.

*Les Vasières des pertuis charentais*, avec P. Miramand, T. Guyot, éd. Geste, 2023. Prix d'Oléron de l'Académie de Saintonge en 2024.

# Véronique Mure

extraits

« Il est des territoires dont la réalité nous échappe. Des territoires fantômes, des paysages souterrains, environnement familier des racines, mais aussi habitat des bactéries et des champignons et de toute une faune lucifuge d'une incroyable diversité, faite de collemboles, insectes, vers et myriapodes et bien d'autres organismes. Un univers souterrain dont nous soupçonnons l'existence mais dont nous ignorons presque tout. Un monde invisible dans lequel se trament des liens, des symbioses, des compétitions au sein du règne végétal mais aussi avec le vaste règne fongique. Se dessinent dans l'obscurité des sols et sous-sols, des paysages aussi vivants et variés que ceux qui s'érigent à la surface de la terre, sans pourtant être leur négatif.

Les plantes habitent simultanément le milieu aérien et le milieu souterrain. Les franges maritimes ou océaniques, tout comme les berges des rivières et des fleuves ou encore les francs-bords des canaux sont des espaces privilégiés pour découvrir ce monde « d'en bas ». Les lisières battues par les eaux laissent souvent entrevoir, au hasard d'un sol érodé ou d'un arbre couché, des entrelacs de racines dont l'organisation nous questionne. »



## Véronique Mure

Botaniste, ingénieur en agronomie tropicale  
A enseigné la botanique à l'École Nationale Supérieure  
du Paysage de Versailles, site de Marseille.

### Publications (sélection) :

*Mémoires de garrigue*, éd. Pont du Gard, 2002.

*Jardins de garrigue*, éd. Édisud (réédition), 2007.

*Site du pont du Gard*, chroniques d'un aménagement, avec Maigne J. et Zamponi F., éd. Somogy, 2008.

*Les jardins de la Bigotie*. Petit traité de biodiversité appliquée, éd. Atelier Baie, 2010.

*Conversations sur l'herbe*, éd. Atelier Baie, 2013.

*Conversations sous l'arbre*, éd. Atelier Baie, 2016.

*Évasion botanique*, éd. Atelier Baie & François Fontès, 2021. Prix Émile Gallé de la photographie, SCHN, 2022

*Jardins écrits*, textes choisis par Véronique Mure, éd. Atelier Baie, 2024.

Site : <https://www.botanique-jardins-paysages.com/>



# Préface de **Gilles Clément**

extraits

« Les plantes ont mis au point un appareil fantastique de fixation au sol, les racines, avec de multiples formes adaptées aux conditions de vie locales, mais elles n'ont pas abandonné le principe du voyage.

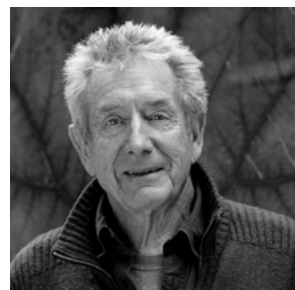
“Zone indécise” nous dit Thérèse Rautureau, tel est l’habitat incertain des espèces repérées sur l’île d’Aix. Il s’agit d’un constat que l’on peut appliquer à la totalité de la planète.

Nous sommes tous en zone indécise ! Tout change, toujours la vie invente, les plantes sont prêtes à changer leur mode de vie face aux aléas du climat. Nous devrions les imiter. »

Thérèse Rautureau pensait nous livrer le secret des racines, Véronique Mure imaginait s’en tenir aux rigueurs botaniques. Mais non : les deux auteures nous donnent une lecture qui va bien au delà, telle est la force du dessin et du texte qui révèlent l’inconnu. »

## **Gilles Clément**

Jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, écrivain  
A enseigné le Projet à l’École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles.



### Publications (sélection) :

*Le Jardin en mouvement, de la Vallée au parc André-Citroën*, Paris, Sens & Tonka, 1994 (rééd. augm. 2007).

*Éloge de la friche*, éd. Lacourière-Frélaud, 1994.

*Traité succinct de l’art involontaire*, Sens et Tonka, 1997 (rééd. augm. en 2014).

*Les Libres Jardins* de Gilles Clément, Le Chêne, 1997.

*Le Jardin planétaire* (avec Claude Eveno), L’Aube/Château-Vallon, 1997 (rééd. 1999).

*Éloge des vagabondes. Herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde*, Nil Éd., 2002.

*La Sagesse du Jardinier* éd. du 81, 2004.

*Manifeste du Tiers-paysage*, éd. Sujet Objet, mai 2004 (augm. chez Sens & Tonka, 2014).

*Gilles Clément, une écologie humaniste* (avec Louisa Jones), Aubanel, 2006.

*Toujours la vie invente*, coll. L’Aube Poche Essai, La Tour d’Aigues, Éd. de l’Aube, 2008.

*Thomas et le voyageur*, Albin Michel, 2011.

*Jardins, paysage et génie naturel*, Paris, Collège de France/Fayard, 2012.

*Belvédère*. Points de vue sur le paysage, Saint Benoît du Sault, Tarabuste, 2013.

*L’Alternative ambiante*, Paris, Sens & Tonka, 2014.

*Espèces vagabondes, menace ou bienfait ?* (avec Francis Hallé et François Letourneux), éd. Plume de Carotte, coll. « Les Engagés », 2014.

*Notre-Dame-des-Plantes*, Bayard, 2021.

*Devenir jardinier planétaire, la préséance du vivant* Éd. Civic-city, 2024.

# Mettre au jour l'invisible

par Véronique Mure

Botaniste et ingénieur en agronomie tropicale

L'île d'Aix, une île jardin, sur laquelle les biotopes littoraux, plages, biorécifs, mattes, prairies, friches armées, façonnent les paysages. Des paysages singuliers, comme jardinés par une main invisible.

Poussent là les plantes les mieux adaptées aux sols et au climat insulaires. Résister à la sécheresse et à la chaleur estivales, s'accommoder des vents et des embruns, des substrats salés ou des rochers, fixer le sable sans être enseveli, sont autant de stratégies que les végétaux doivent mettre en œuvre pour s'accommoder de cet environnement.

Matricaire maritime, panicauts, pavot cornu, soude brûlée, euphorbe des dunes, carex, soude ligneuse, criste marine, obione, aster, statice, fenouil, aubépines, déploient tous des formes d'adaptation qui leur permettent de vivre là, à leur aise.

En découvrant leurs feuilles coriaces, quelquefois très découpées, voire épineuses, en découvrant leur système racinaire puissant, profond ou étalé, on comprend qu'il s'agit là de l'expression du génie naturel cher à Gilles Clément.

La reproduction fidèle de ces particularités dans les dessins de Thérèse Rautureau force notre admiration. Le détail des racines surtout. Au delà de la retranscription détaillée de l'appareil végétatif, tiges et feuilles, et de l'appareil reproducteur, fleurs et fruits, son pinceau met aussi en lumière un univers souterrain qui échappe habituellement à notre regard, presque toujours dans l'obscurité, invisible : une rhizosphère encore en grande partie méconnue dont on sait cependant l'importance pour la vie de chaque plante.

À travers ces dessins, nous percevons des gestes précis, une observation minutieuse et patiente, du temps, un attachement, mais également des questions posées. Pourquoi ces feuilles ? Pourquoi ces racines ? Pourquoi ces épines ?

Là où autrefois le dessin botanique était purement descriptif dans un objectif de classification, ici les dessins pointent du doigt la variété des stratégies mises en œuvre par le règne végétal en les confrontant planche par planche, voire toutes ensemble dans la même œuvre. Ils nous ouvrent les yeux sur ces êtres que nous côtoyons quotidiennement souvent sans les voir vraiment. Ils captent la vie.

In *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine* n° 124, printemps 2019.



# Bonnes feuilles

Le chevelu racinaire de cette matricaire maritime, aussi dense et finement déployé que son feuillage, est remarquable. Sa densité témoigne de sa prédilection pour les sols riches en azote. Une qualité à laquelle la proximité des dortoirs d'oiseaux littoraux n'est pas étrangère.



Matricaire  
*Matricaria maritima*

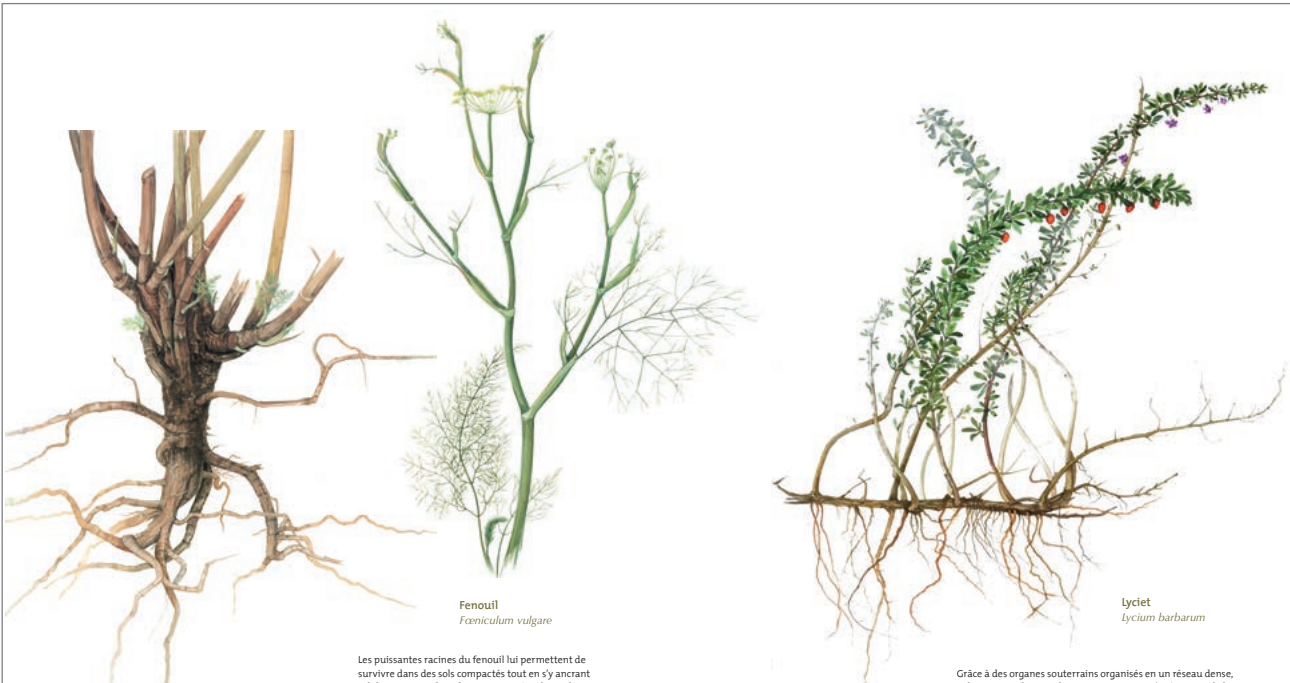
48

En hiver, avec sa partie aérienne desséchée, l'asperge sauvage semble au repos. Cependant, en étant attentifs à ce qui se passe sous le sable, nous constatons qu'il n'en est rien et que de jeunes racines sont en train de s'installer à l'extrémité de son court rhizome\* pour préparer le printemps.



Asperge sauvage  
*Asparagus officinalis*

49



Fenouil  
*Foeniculum vulgare*

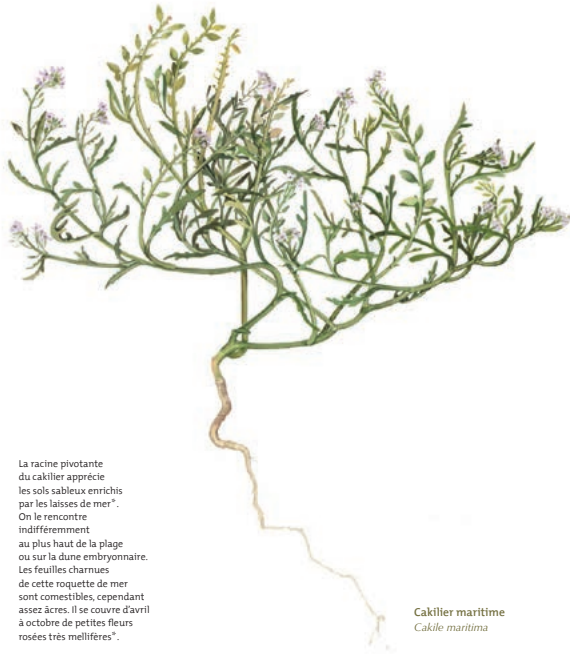
Les puissantes racines du fenouil lui permettent de survivre dans des sols compactés tout en s'y ancrant solidement pour faire face aux tempêtes littorales. Ses feuilles filiformes sont également adaptées pour résister aux vents et à la déshydratation.

78

Lyciet  
*Lycium barbarum*

Grâce à des organes souterrains organisés en un réseau dense, ni les vents violents, ni les vagues rageuses n'anéantissent le lyciet qui s'implante de-ci de-là sur le littoral. Ses fruits rouges, les baies de goji réputées pour leurs nombreuses vertus, attirent les oiseaux.

79



La racine pivotante du cakilier apprécie les sols sableux enrichis par les lasses de mer<sup>®</sup>. On le rencontre indifféremment au plus haut de la plage ou sur la dune embryonnaire. Les feuilles charnues de cette roquette de mer sont comestibles, cependant assez âcres. Il se couvre d'avril à octobre de petites fleurs rosées très mellifères<sup>®</sup>.

Cakilier maritime  
*Cakile maritima*



La renouée maritime ne craint pas le soleil brûlant du haut de plage et de la dune embryonnaire. Ses longues racines qui se déploient dans un large périmètre autour d'elle tout comme en profondeur captent la moindre goutte d'eau. En complément, lors des épisodes secs et chauds, ses petites feuilles argentées s'enroulent sur elles-mêmes pour réduire sa transpiration.

Renouée maritime  
*Polygonum maritimum*

## Au bord des chemins

Dans la partie la plus éloignée de la mer, croissent arbres et arbustes comme les tamaris, à l'ombre desquels les végétaux s'engorgent, prennent du volume et de la hauteur, protégés du vent, des vagues et des embruns mais pas du piétinement. Entre les lignes droites ou sinueuses des chemins, des îlots de verdure émergent. Les bords de chemin accueillent des plantes rudérales<sup>®</sup> qui se plaisent dans les sols compactés. Des plantes héliophiles<sup>®</sup>, propres aux situations ensoleillées, tout comme des plantes de milieux plus frais, profitent du moindre fossé pour s'installer.



Coronille bigarrée  
*Securigera varia*





Plantain cornu de cerf  
*Plantago coronopus*

Les plantains sont les derniers à survivre dans les sols piétinés. Grâce à leur axe enterré et leurs rosettes de feuilles à la nervation élastique plaquées au sol, ils résistent vaillamment à l'écrasement. Ils utilisent même les marcheurs pour transporter leurs graines, collées sous les semelles.



Plantain maritime  
*Plantago maritima*



Aster maritime  
*Aster tripolium*

Véritables plantes halophiles\*, les asters maritimes sont à l'aise dans les marais salants. Plus hautes que celles des soudes ou des statices dont ils partagent le territoire, leurs grandes inflorescences permettent de les admirer de loin.

La racine pivotante du statice commun lui permet d'aller chercher en profondeur les éléments nécessaires à son fonctionnement. Il excrète le sel en excès sous forme de cristaux à la surface inférieure de ses feuilles. Ses inflorescences bleues qui ornent les bords des marais et des prés-salés en été lui valent le nom de *lavande de mer*.

Statice commun  
*Limonium vulgare*



Raisin de mer  
*Ephedra distachya*



L'enracinement profond du raisin de mer tient le sable et permet de réduire l'érosion de la dune. Capable de résister à un léger ensevelissement, il forme de vastes tapis denses de rameaux articulés chlorophylliens. Plante sans feuille, ni vraie fleur, ni vrai fruit – sa famille est proche des Gymnospermes\* – elle doit son nom à ses petits cônes rouges semblables à des grains de raisin.



C'est à une forte odeur de curry que l'on repère tout d'abord les immortelles. Sur le littoral, ces sous-arbrisseaux psammophiles\* constituent la végétation principale des dunes grises. Supportant mal l'ensevelissement, leur présence marque la stabilisation du milieu.



Immortelle des dunes  
*Helichrysum stoechas*



Sedum de Nice  
*Sedum sediforme*

L'appareil racinaire du sedum, très fin, s'étale en surface. Il peut ainsi capter la moindre goutte de rosée ou de pluie pour la stocker dans ses feuilles. Ses racines sécrètent des acides qui, en dissolvant la roche, lui ouvrent la voie pour s'implanter.



Frankénie  
*Frankenia laevis*

La frankénie, ou bruyère marine, est une plante tapissante à la souche épaisse. Ses tiges très ramifiées et rampantes s'enracinent par marcottage\*. Ses petites feuilles persistantes sont d'un vert sombre en été et rouge violacé en hiver.

## Dans les interstices des rochers

Les fissures des rochers sont des lieux presque sûrs, à l'abri des vents tempétueux et des embruns, loin des piétinements intempêtifs et des cueillettes sauvages. Ainsi les plantes des rochers restent bien blotties, voire prostrées, dans chaque irrégularité de la roche pour survivre à un environnement en apparence hostile. Dans l'obscurité de la roche au contraire, les systèmes racinaires explorent toutes les failles à la recherche d'un peu d'eau, aussi éloignée soit-elle. On les appelle saxicoles<sup>®</sup>, rupicoles<sup>®</sup> ou encore chasmophiles<sup>®</sup> en fonction de leur situation sur ou dans la roche.



Statice presque nain  
*Limonium pseudominutum*

Grâce à leurs racines aussi fines que longues, les statices presque nains peuvent installer leurs coussins de feuilles dans les interstices des rochers. Au printemps, de jeunes feuilles, toutes imbriquées, se hissent hors d'un amas de vieilles feuilles roussies. De petites inflorescences à fleurs mauves apparaissent en été et persistent jusqu'à l'automne.

105

## Index des plantes représentées

Armoise champêtre / *Artemisia campestris* Astéracées 54  
 Arroche prostrée / *Atriplex prostrata* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 99  
 Arum / *Arum* sp. Aracées 76  
 Asperge sauvage / *Asparagus officinalis* Asparaçacées 49  
 Aster maritime / *Aster tripolium* Astéracées 87, 90  
 Bette maritime / *Beta vulgaris* subsp. *maritima* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 111  
 Cakilier maritime / *Cakile maritima* Brassicacées 28  
 Centaurée rude / *Centaura aspera* Astéracées 50  
 Chardon / *Carduus* sp. Apiacées 101  
 Chicorée sauvage / *Cichorium intybus* Astéracées 62  
 Chiendent des sables / *Elymus farctus* Poacées 31  
 Cirse / *Cirsium* sp. Astéracées 100  
 Coquelicot / *Papaver rhoeas* Papaveracées 68  
 Coronille bigarrée / *Securigera varia* Fabacées 71  
 Cousteline / *Reichardia picroides* Astéracées 41  
 Crépe de fétide / *Crepis foetida* Astéracées 69  
 Criste marine / *Crithmum maritimum* Apiacées 106  
 Erodium bec de grue / *Erodium cicutarium* Géraniacées 61  
 Euphorbe des dunes / *Euphorbia paralias* Euphorbiacées 37  
 Euphorbe des ports / *Euphorbia portlandica* Euphorbiacées 36  
 Fenouil / *Foeniculum vulgare* Apiacées 78  
 Ficaire fausse renoncule / *Ranunculus ficaria* subsp. *bulbillifer* Renonculacées 83  
 Frankénie / *Frankenia laevis* Frankeniacées 109  
 Fromental bulbeux / *Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum* Poacées 65  
 Giroflée des sables / *Matthiola sinuata* Brassicacées 40  
 Guimauve officinale / *Althaea officinalis* Malvacées 75  
 Herminette ciliée / *Henaria ciliolata* sp. Caryophyllacées 42  
 Immortelle des dunes / *Helichysum stoechas* Astéracées 53  
 Inule fausse criste / *Limaria crithmoides* Astéracées 10  
 Iris fétide / *Iris foetidissima* Iridacées 74  
 Iris maritime / *Iris spuria* Iridacées 74  
 Lagure / *Lagurus ovalis* Poacées 69  
 Laiche des sables / *Carex arenaria* Cypéracées 32  
 Laiteron bulbeux / *Sonchus bulbosus* subsp. *bulbosus* Astéracées 43  
 Laiteron maritime / *Sonchus maritimus* Astéracées 64

Lierre / *Hedera helix* Araliacées 80  
 Liseron des dunes / *Calystegia soldanella* Convolvulacées 38  
 Lyciet / *Lycium barbarum* Solanacées 79  
 Matricaire / *Matricaria maritima* Astéracées 48  
 Mauve sylvestre / *Maha sylvestris* Malvacées 60  
 Mousse tortue / *Syntrichia ruraliformis* Pottiacées 47  
 Obione faux-pourpier / *Halmione portulacoides* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 92  
 Ophrys / *Ophrys* sp. Orchidacées 77  
 Ornithogale en ombelle / *Ornithogalum umbellatum* Liliacées 77  
 Orobanche de l'armoise / *Orobanche artemisia-campestris* Orobanchacées 57  
 Orobanche du lierre / *Orobanche hederæ* Orobanchacées 56  
 Oxalis à grandes feuilles / *Oxalis latifolia* Oxalidacées 82  
 Oyat / *Ammophila arenaria* Poacées 35  
 Panicaut champêtre / *Eryngium campestris* Apiacées 66  
 Panicaut maritime / *Eryngium maritimum* Apiacées 44  
 Pavot cornu / *Glaucium flavum* Papaveracées 102  
 Plantain corne de cerf / *Plantago coronopus* Plantaginacées 72  
 Plantain maritime / *Plantago maritima* Plantaginacées 73  
 Pourpier de mer / *Honckeyna peploides* Caryophyllacées 97  
 Raisin de mer / *Ephedra distachya* Ephedracées 52  
 Renouée maritime / *Polygonum maritimum* Polygonacées 29  
 Roquette sauvage / *Diploxaxis tenuifolia* Brassicacées 59  
 Salicorne arbustive / *Sarcocornia fructicosa* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 89  
 Salicorne rampante / *Sarcocornia perennis* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 86, 88  
 Sedum de Nice / *Sedum scudiforme* sp. Crassulacées 108  
 Soude arbustive / *Sueda vera* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 93  
 Soude brûlée / *Salsola kali* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 27  
 Soude commune / *Salsola soda* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 95  
 Soude maritime / *Sueda maritima* Chenopodiacées (Amaranthacées APGIII) 94  
 Spartine maritime / *Spartina maritima* Poacées 85  
 Spergulaire / *Spergularia marina* Caryophyllacées 86  
 Statice commun / *Limonium vulgare* Plumbaginacées 91  
 Statice presque nain / *Limonium pseudominutum* Plumbaginacées 105  
 Vipérine commune / *Echium vulgare* Boraginacées 63

118

119

## Presse

« *Les Racines du littoral*, un livre original et important, élégant et agréable à lire : il faut le faire connaître aux botanistes. Le rapport des volumes entre le souterrain et l'aérien est beaucoup trop peu connu ; de même pour la profondeur et le diamètre des racines verticales sur sable sec. C'est un livre d'art d'après le nom de l'éditeur, mais à mon sens c'est surtout un ouvrage de botanique. »

**Francis Hallé**

« C'est un ouvrage dont on tombe tout de suite amoureux. Il est original par sa démarche : décrire et peindre les plantes dans leurs milieux en mettant en avant leurs méandres racinaires. Il est beau, par ses merveilleuses illustrations. Il est intéressant par tous ses détails et ses explications des différents milieux présentés, à commencer par les milieux dunaires, décrits avec soin. Il est utile pour la protection de ces écosystèmes bien mis à mal. »

**Gabriel Ullmann,  
JNE Journalistes-Écrivains pour la Nature et l'Écologie.**

« Un très bel ouvrage de Thérèse Rautureau, une artiste qui a dessiné des plantes qui poussent près du littoral, là où les conditions de vie sont parfois difficiles. Les dessins sont vraiment superbes. À noter le soin accordé aux racines. On prend plaisir à contempler l'ouvrage. On apprend aussi beaucoup en le lisant grâce aux écrits de Véronique Mure, une botaniste qui est capable de commenter les dessins et d'expliquer avec talent la vie de ces végétaux pas tout à fait comme les autres. »

**Alain Baraton,  
La Main verte, France Inter, 27.04.2025**